

1. Juillet 1779.

335

ce genre de moïens qu'on n'est point surpris de voir employés par de minces candidats à la célébrité, mais qu'on s'étonne de trouver mêlés aux titres les plus justes à une réputation brillante. C'est peut-être ce qu'un ancien auroit appelé

*Magne modis tenuare pervis.*

---

*Lettre à Mr. le chevalier de Born sur la Tourmaline du Tirol, par Mr. Muller, &c., traduite de l'allemand. A Bruxelles, chez Van-den-Berghen. 1779. broch. in-4°. de 35 pages.*

Ayant d'entrer dans quelque détail sur la découverte de Mr. Muller, il ne sera pas inutile de donner une idée de la Tourmaline en faveur de ceux de nos lecteurs qui n'en ont pas encore ouï parler. C'est une pierre rare, que les Hollandois appellent *afchentreker* ou *tire-cendre* : ils l'apportent de l'isle de Ceylan, mais toute taillée à face plate, & jamais brute, comme les physiciens désireroient de l'avoir. On ne la connoît en Europe que depuis 1717, & Mr. le duc de Noya-Carafa en a renouvelé la réputation en 1759, dans une lettre à Mr. de Buffon (a).

---

(a) Paris 1759. in-4°. Il avoit cependant été prévenu dès l'an 1757 par Mr. Æpin.